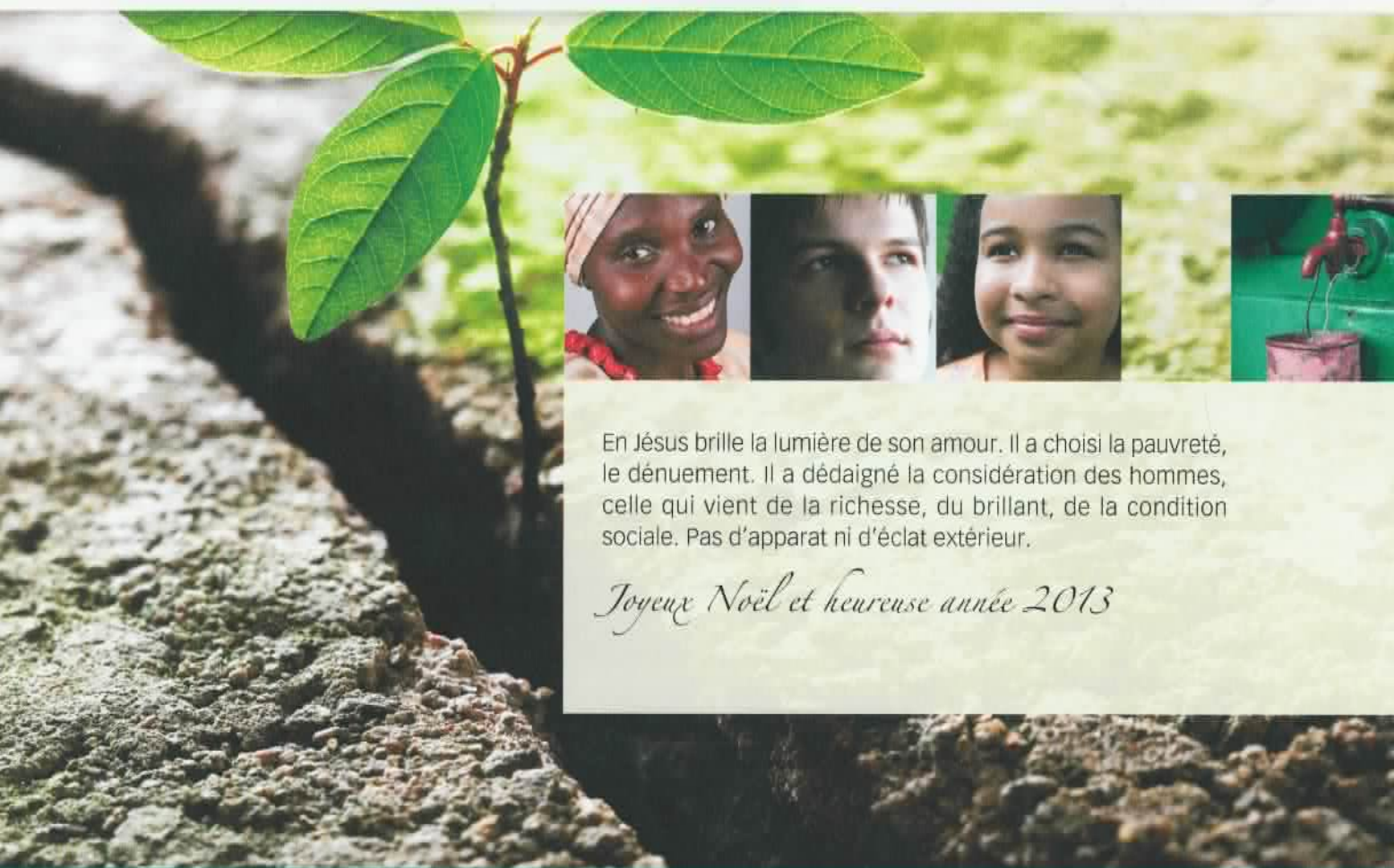


Terres D'ESPÉRANCE

Religieux de Saint-Vincent-de-Paul



En Jésus brille la lumière de son amour. Il a choisi la pauvreté, le dénuement. Il a dédaigné la considération des hommes, celle qui vient de la richesse, du brillant, de la condition sociale. Pas d'apparat ni d'éclat extérieur.

Joyeux Noël et heureuse année 2013

République
démocratique
du Congo

Canada

Brésil

En Jésus brille la lumière de son amour. Il a choisi la pauvreté, le dénuement. Il a dédaigné la considération des hommes, celle qui vient de la richesse, du brillant, de la condition sociale. Pas d'apparat ni d'éclat extérieur.

Joyeux Noël et heureuse année 2013

SOMMAIRE

- 2 Quelques nouvelles
TDE
- 3 Éditorial
Roger Boulet, RSV
- 4 Échos du Brésil
Julien Masson, RSV
- 5 Missionnaire au Québec
TDE
- 6 Entrevue avec
le Père Charles Alain
TDE
- 7 Deux milliards de chrétiens
dans le monde
Pierre Busque, RSV
- 8 Les proverbes africains comme
outils de l'évangélisation
Epiphane Thomas Boonga, RSV
- 10 Bob et sa guitare
TDE
- 12 Souvenir d'un Noël différent
João Pessoa, Brésil
Cleto Leclerc, RSV
- 14 Joseph (premier épisode)
Michel Legendre, RSV
- 15 Le Christ, flamme de ma bougie
Michel Legendre, RSV
- 16 Charités RSV

QUELQUES NOUVELLES

Visites de nos missionnaires



Les Pères **Gabriel Fortier** et **Léo Ducharme** du Brésil ont fait leur visite annuelle au Canada. Les deux octogénaires semblent être en excellente forme. Bonne santé!

Les Pères **Julien Masson** et **Clet Leclerc** ont passé quelques temps parmi nous. Arrivés le 3 octobre ils retournaient à João Pessoa le 29 octobre. Merci de votre visite.



Le Père **Charles Alain Pululu**, Vice-Provincial de la République Démocratique du Congo a séjourné chez nous du 24 octobre au 12 novembre dernier.

Il en a profité pour rencontrer toutes nos fraternités et surtout le Frère Thomas et le Père Charles du Congo. C'était le Frère Florent Binet qui servait de guide.



Le Père **Philippe Mura**, Général des Religieux de Saint-Vincent-de-Paul était de passage au Canada en septembre et coprésidait la profession perpétuelle de notre Frère Jean-François Canac-Marquis le 14 septembre dernier. Félicitations Jean-François.

Le Père Michel Legendre

Le Père Michel est toujours au Canada. Il a subi une chirurgie à la hanche en septembre dernier et se rétablit bien avec sa nouvelle hanche. Bonne convalescence!

TERRES D'ESPÉRANCE

Revue publiée par :
LES CHARITÉS R.S.V.
2555, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 1T8
Téléphone : 418 653-2179
Télécopieur : 418 650-5459

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Jean-Claude Arseneault, S.V.
Supérieur provincial
Roger Boulet, S.V.
Rédacteur en chef
Florent Tremblay
Correction

Rodrique Morin, S.V.
Administration et finances
Raymond Bédard, S.V.
Photocopie de la revue
Alphatek
Conception et mise en page

Allez visiter le site
chaque semaine pour
des nouvelles de l'Afrique,
du Congo, du Brésil, ...
www.r-s-v.org

ÉCRIVEZ-NOUS

rp_boulet@videotron.ca
rodrique.m@relsv.qc.ca



Lors de la réunion annuelle de l'Association canadienne des périodiques catholiques le 1^{er} novembre dernier, j'ai remarqué que notre revue manquait de couleur comparée aux autres. C'est ainsi qu'avec l'aide de notre Firme de graphisme Alphatek on est arrivé à cette nouvelle page couverture dont voici les explications :

Les trois photos symbolisent les pays où les RSV sont impliqués et la quatrième photo rappelle notre œuvre d'évangélisation. La gerbe de blé indique notre mission de semeur de la Parole. Vos commentaires au sujet de cette nouveauté seraient appréciés. D'ailleurs plusieurs nous écrivent déjà et je les en remercie. Écrivez-nous à l'adresse internet rp_boulet@videotron.ca.

Pour continuer nos articles des revues précédentes, ce numéro de Terres d'Espérance nous présente le parcours missionnaire de religieux RSV. Les Frères Robert et Otavio ont quitté langue, famille et pays pour travailler au service des



autres. Bravo. Frère Otavio fut le premier Brésilien à venir résider au Canada. Quel courage ! Depuis, d'autres Religieux ont suivi: le Père Mauricio du Brésil a passé quelques années ; le Frère Thomas et le Père Charles du Congo, arrivés en 2011 seront parmi nous pour quelque temps encore. Bravo. Voilà un heureux échange qui rajeunit et prolonge notre Congrégation dans l'avenir. Rendons grâce à Dieu.

Merci à nos collaborateurs fidèles du Brésil et du Congo qui, par leurs récits et anecdotes rendent notre Revue vivante et intéressante.

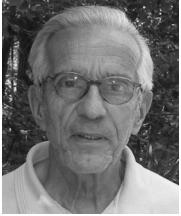
En terminant je vous rappelle que vos dons à CHARITÉS RSV si minimes soient-ils sont très appréciés de nos missionnaires. Nos Religieux en mission donnent de leur temps et de leur personne pour **annoncer le Christ de toutes manières**. C'est la devise de notre Congrégation. Vos contributions aideront ces missionnaires à continuer leur œuvre pastorale.

Passez de Joyeuses Fêtes de Noël.



Échos du Brésil

par Julien Masson, RSV



Julien Masson,
RSV

Avez-vous remarqué que, ces dernières années, le Brésil est sur la carte du monde de manière plus évidente ?

Bientôt la population du Brésil passera à 200 millions d'habitants. Le Brésil est devenu la 6^e puissance économique du monde. Par contre, on y compte encore plusieurs inégalités.

Cependant, grâce aux mesures économiques et sociales du Gouvernement LULA, de 2002 à 2010, plus de 30 millions de gens sont passés de la classe pauvre à la classe moyenne. Ainsi le programme **ma maison, ma vie** a contribué à la construction de 2 millions de nouvelles résidences en améliorant l'habitation. Le programme **la bonne famille** qui visait l'élimination du travail des enfants les a sortis du marché du travail pour les ramener à l'école.

Élections municipales de 2012

Un grand nombre de préfets (Maires) du Parti Travailleuse ont été élus grâce à l'influence positive de la Présidente Dilma de ce même parti. Après deux ans au pouvoir, Mme Dilma jouit d'une popularité de 70%.

Année 2013

La Journée mondiale de la jeunesse se tiendra à Rio cette année avec la présence du Pape Benoit XVI. En préparation à cet événement des veillées de prières et de réflexions se tiennent un peu partout. Et la croix des JMJ circule dans plus de 300 diocèses du Brésil.

La Campagne de la Fraternité (temps fort du carême) portera comme thème la jeunesse aux prises avec les drogues et la famille victime d'une vague de déchristianisation.

Année 2014

La **coupe du monde (FIFA) de Football** (soccer) qui se tiendra au Brésil en 2014, occasionne déjà d'énormes dépenses financières. On doit rénover et agrandir plusieurs stades et aéroports à travers le pays. Par contre, ceci apporte du travail à des millions de travailleurs et réduit le chômage.

Année 2016

La tenue des Jeux Olympiques à Rio amènera un nouveau défi en termes de sécurité et dans la construction de logements pour les athlètes et les touristes.

João Pessoa

Depuis 1984, nous sommes à João Pessoa, capitale de l'État du Paraíba, au Nord-Est. La paroisse Santa Teresinha a fêté son cinquantenaire de fondation en 2012. Ce fut une année de mission, de visites dans les familles. Des célébrations spéciales ont eu lieu dans nos cinq lieux de cultes aux différents temps liturgiques. La neuvaine à Sainte-Thérèse (octobre) patronne de la paroisse avait comme thème « Sainte-Thérèse, disciple missionnaire de Jésus ». Au cours de la neuvaine un appel à tous les paroissiens nous a permis de ramasser des fonds nécessaires à l'agrandissement de notre salle communautaire afin d'accommoder les divers groupes paroissiaux. On y manque encore de tables et de chaises.

L'Association SANTO DIAS

Le Padre Clet Leclerc anime cette association auprès des travailleurs depuis près de 35 ans. On a déménagé son secrétariat dans l'édifice attenant à la Chapelle Saint-Vincent-de-Paul située sur le territoire de la paroisse.

En juin dernier, le Padre Clet fêtait son cinquantième anniversaire de prêtrise, à la paroisse, avec une grande participation du peuple de Dieu du quartier « Roger », où les Religieux sont impliqués dans la pastorale sociale depuis 1984. Que ce soit auprès des enfants, des prisonniers (une prison est située dans ce quartier), des personnes âgées, des mères enceintes en situation précoce, des familles pauvres, des personnes aux prises avec l'alcool et les drogues, les RSV sont présents. La catéchèse et l'évangélisation des enfants et des adultes feront l'objet d'un autre article de Terres d'Espérance plus tard.

Que le Seigneur soit béni pour les nombreux bénévoles que notre action suscite.

Missionnaire au Québec

par TDE



Otavio Oliveira

Otavio Oliveira, un religieux brésilien, est au Canada depuis 2002. Il est actuellement à la Fraternité de Trois-Rivières. Il fit un premier séjour à Roc Amadour en 1994, pour se familiariser avec notre langue et nos œuvres. Il revint au Canada en 2002. Né en 1957 à Jundiai (état de São Paulo), Otavio est l'aîné d'une famille de neuf enfants et compte un frère, Moacir, prêtre dans la Congrégation des Religieux de Saint-Vincent-de-Paul à Presidente Prudente. Il a connu sa vocation à la paroisse de Notre-Dame de Fatima de Jundiai, à l'époque du Père René Dumas et du Frère Léo Ducharme. Après un séjour à João Pessoa, au nord-est du Brésil, et plus précisément à la favela du dépotoir municipal, il revint à Marília pour son noviciat et ses vœux en 1988.

Frère Otavio a occupé plusieurs fonctions au Brésil : directeur de l'Educandario (orphelinat), pastorale de la catéchèse, pastorale vocationnelle, conseiller Provincial, assistant du Maître des novices, etc. Sur invitation du Père Alain Fiset, alors en visite au Brésil, Otavio accepta de revenir au Canada pour un séjour prolongé. De retour donc à Québec, en 2002 avec le Père Mauricio, il se joignit au projet d'évangélisation du Père Jean-Rock Hardy à Charlesbourg, avec Robert Larouche et Jean Tremblay. Le projet dura un an avant de déménager à Trois-Rivières où le Frère Jean Tremblay, le Père Jean-Marie Langlois et Otavio sont à monter un projet de pastorale mobile. Ce projet s'implique en paroisse avec la pastorale des sacrements d'initiation. Non seulement leur pastorale est mobile mais leur résidence l'est également. Comme les pauvres et les ouvriers, ils ont connu trois résidences dont la dernière, au Grand

Séminaire. Actuellement le Frère Otavio et le Père Jean-Marie forment une équipe en catéchèse biblique à la Paroisse Immaculée Conception. Grâce à son talent de musicien, Otavio accompagne les chants avec sa guitare. De plus, il a accompagné quelques familles de nouveaux arrivants d'Amérique du Sud. À l'occasion, il accompagne le Frère Jean à la pastorale jeunesse du Diocèse.

Depuis l'an 2009, Frère Otavio fait des démarches pour obtenir son visa de résidence permanente. Il fait partie de la Province canadienne des RSV. Lorsqu'il retourne au Brésil il constate de nombreux changements comme la fermeture de Jundiai où il a connu sa vocation et où demeurent toujours son père et sa mère maintenant âgés. Un tel dérangement dans sa vie fait du Frère Otavio Oliveira un vrai Missionnaire de Jésus par sa présence et son désir profond d'aider les Religieux de Saint-Vincent-de-Paul.

Souhaitons longue vie au Frère Otavio qui a laissé derrière lui famille et amis. De plus il a laissé le paradis du Brésil et sa chaleur pour adopter notre dur climat froid qu'il aime, dit-il.



Entrevue avec le Père Charles Alain

par TDE



Père Charles Alain Pululu
et Roger Boulet

Le Père Charles Alain Pululu est Vice-Provincial de notre mission en République Démocratique du Congo. Pour la première fois depuis son accession au Vice-Provincialat, il nous a visités en juin 2011. Je l'ai rencontré le 9 novembre dernier, à

Longueuil, la veille de son départ. Au cours de sa tournée, en compagnie du bon Frère Florent, il est allé aux quatre coins de la Province, pour rencontrer nos Religieux. Il a aussi visité des organismes de charité et des communautés religieuses afin de les conscientiser aux nombreux besoins de nos missions.

Impressions

Le Père Pululu était enchanté de son voyage et de ses visites; il en garde une très bonne impression. Les Religieux ont démontré beaucoup d'intérêt et de générosité vis-à-vis les Missions du Congo. Le Frère Florent avait préparé cette tournée (depuis Saguenay jusqu'à Ottawa) de façon impeccable et respectueuse. Les dossiers, comme les rencontres, avaient été soigneusement préparés.

Missions du Congo

Après 25 ans de fondation, nos Missions au Congo se portent bien. Elles comptent 42 Religieux consacrés et 4 novices. Cette année, nous avons reçu 23 demandes et, après sélection, on a dû réduire à 12 aspirants. Afin d'assurer une formation de qualité, nous devons nous conformer aux exigences de nos moyens. Nous dirigeons deux missions situées à plusieurs milliers de kilomètres l'une de l'autre: Kinshasa et Isiro. Pour se rendre à Isiro il faut compter deux heures d'avion et 1000\$ pour un aller-retour. Heureusement le téléphone et l'Internet compensent.

Quelques problèmes

Le Congo est plutôt riche en ressources naturelles. Ainsi, le fleuve Congo fournit le pouvoir hydroélectrique avec son puissant barrage INGA. Malheureusement un

manque d'entretien ne permet pas de fournir suffisamment de courant à la ville de Kinshasa. Le délestage (coupure de courant) à tout moment nous a obligés à nous procurer une génératrice. Et, grâce à cette génératrice on peut combler les périodes sans courant pour nos besoins. On partage le courant ainsi: Les bureaux d'administration l'utilisent le jour et les Scolastiques le soir. Ceci afin d'effectuer les travaux à l'ordinateur et internet. Heureux mariage!

Coût de la vie

Comme tout pays du Tiers monde, le Congo ne fait pas exception. Nourriture, carburant, pièces d'auto ou d'appareils, etc... tout est dispendieux. C'est pourquoi le coût de la vie est très élevé et nos Missions ne peuvent pas s'autosuffire. La pauvreté est à la grandeur de la capitale Kinshasa qui compte 13 millions d'habitants. Et cette population augmente de jour en jour à cause de l'émigration de l'intérieur.

Sommet de la francophonie

La population a vibré lors de la tenue récente du Sommet de la Francophonie. On a amélioré le réseau routier mais pas les droits de l'Homme. Les quelques interventions sur le sujet n'ont eu aucun écho dans les médias à cause de la censure. Par contre, les représentants de la France ont pu rencontrer les élus de l'opposition.

Les missionnaires canadiens

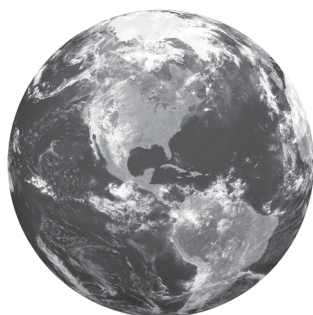
À Kimbondo, le Père Marc André Couture fait une très bonne équipe avec le Frère Michel Lavoie. Le Frère Michel surveille les cordons de la bourse en tant qu'économiste Provincial. C'est aussi à Kimbondo que se fait la formation des aspirants et postulants. Quant au Frère Jacques Viger il s'est vite réadapté à la Mission de N'Djili. Il fait un très bon travail chez les pauvres du quartier. Aussi son appui à la fraternité est bien ressenti et très apprécié.

Enfin, le Père Charles Alain, qui est retourné auprès de ses ouailles, garde de tous les Religieux canadiens, un excellent souvenir et vous remercie de votre support autant spirituel que financier.

Deux milliards de chrétiens dans le monde



par Pierre Busque, RSV



Un homme sur trois est chrétien, soit 2 milliards de chrétiens parmi lesquels on peut dénombrer : 1,09 milliard de catholiques, 356 millions de protestants rattachés à une Église, 218 millions d'orthodoxes. 83 millions d'anglicans.

Auxquels il faut ajouter les 245 millions de chrétiens évangéliques indépendants, non rattachées à une Église « historique ». Ils appartiennent à une mouvance récente, très présente en Afrique, en Amérique latine et désormais en Chine, caractérisée par une approche émotionnelle, spontanée de la foi chrétienne.

Le nombre de catholiques a augmenté de 45 % en 26 ans, parallèlement avec celui de la population, pour atteindre 1 098 000 000 fidèles. C'est ce que révèlent les données transmises par le Bureau central de statistiques de l'Église et publiées dans l'Annuaire statisticum Ecclesiae.

La tendance qui en ressort est en fait l'augmentation du nombre de catholiques dans le monde, parallèlement à l'augmentation de la population mondiale, et la croissance du nombre des fidèles constatée sur les continents africain, asiatique et américain.

Alors qu'ils étaient 757 millions en 1978, leur nombre a augmenté de 45 % en 26 ans, mais le nombre de catholiques pour 100 habitants a peu changé en Europe. Le continent africain est résolument plus dynamique. Les catholiques y ont presque triplé. La situation en Asie et en Amérique s'est révélée également positive avec, respectivement, 49,7 % et 79,6 % de fidèles en plus.

Une situation, note le Bureau central de statistiques de l'Église, facilement explicable par l'augmentation démographique enregistrée sur ces continents durant la même période. En termes relatifs, en 2004, la proportion des catholiques était de 62 % sur le continent américain, et de moins de 3 % en Asie.

Le nombre des prêtres dans le monde a quant à lui très peu augmenté, à hauteur de 3,5 %. En Europe, sur la même période, il a baissé de plus de 20 %.

L'évolution la plus significative est celle du nombre des diacres permanents dans le monde. Ce phénomène s'est déroulé essentiellement en Europe et en Amérique où sont concentrés 97 % des diacres permanents de la planète. En 26 ans, leur nombre a presque décuplé en Europe. Enfin, le nombre de séminaristes a globalement augmenté de 77 % sur la même période, grâce aux continents asiatique, africain et américain.

(source : **Pewforum** et **Apic**)



Les proverbes africains comme outils de l'évangélisation

par Epiphanie Thomas Boonga, RSV



Thomas
Boonga, RSV

Loin de comparer les proverbes africains aux paraboles que Jésus utilisait pour passer son message de vie, ils peuvent cependant nous inspirer une sagesse afin de bien cerner un enseignement, un message ou encore un discours, etc.

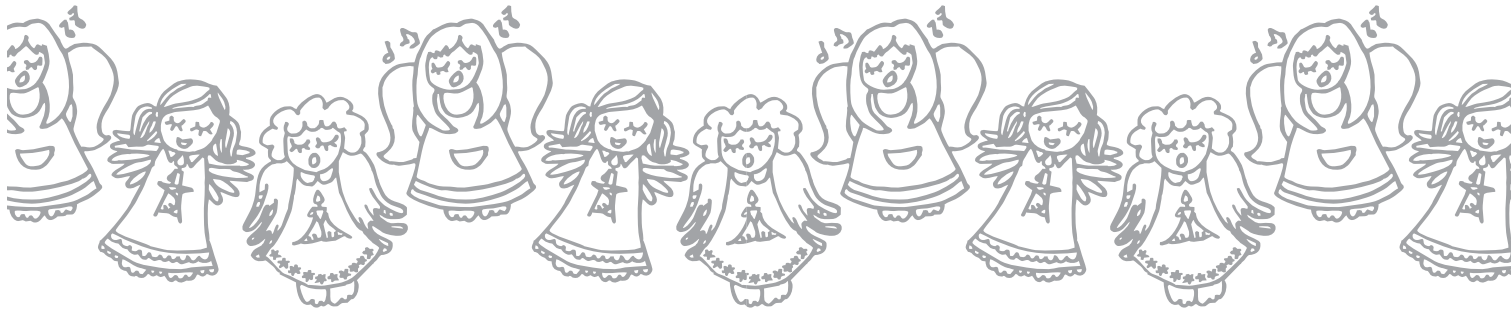
Les sages et les anciens africains utilisaient ces dictons pour éclairer leurs auditoires. On le sait, pour que l'Église s'inculture et prenne racines en terre de mission, elle doit aussi se référer à cette sagesse des aïeux pour guider le peuple de Dieu. Contrairement à la philosophie, les proverbes sont simples et faciles à expliquer. André Gide disait «Quand un philosophe vous répond, on ne comprend même plus ce qu'on lui avait demandé». Pour saisir un philosophe il faut avoir un esprit avisé et aiguisé. Permettez,

qu'à titre d'exemple, j'utilise un proverbe africain facile à comprendre: «Même si un jour on guérira toutes les maladies du monde, la mort restera toujours à vaincre». C'est simple, c'est évident; pas besoin d'autres explications. Voyez maintenant, à titre d'exemple, cette parole de Jésus: «personne ne coud une pièce d'étoffe non foulée à un vieux vêtement; autrement, la pièce neuve tire sur le vieux vêtement et la déchire davantage. Personne non plus ne met du vin nouveau dans des outres vieilles; autrement, le vin fera éclater les outres, et le vin est perdu aussi bien que les outres. À vin nouveau outres neuves» Mc 2, 21-22. Comme le Christ, les ancêtres africains se sont servis de la nature pour véhiculer le message. C'est tout un océan de richesses que recèlent les proverbes. Sans vous fatiguer, voyez l'inventaire de proverbes africains que j'ai préparé pour vous:

1. *Les linges sales se lavent en famille.*
2. *Même les singes tombent des arbres.*
3. *Celui qui a planté un arbre avant de mourir n'a pas vécu inutilement.*
4. *La parole est comme l'eau, une fois versée, on ne peut plus la ramasser.*
5. *Ne repousse pas du pied une pirogue qui t'a déposé sur la berge.*
6. *Les biens des riches sont dans des coffres et pour ces biens, ils sont considérés.*
7. *On ne peut aider un bœuf à se relever que s'il s'aide lui-même à le faire.*
8. *Qui traverse la mer, peut traverser un ruisseau.*
9. *Quiconque taquine un nid de guêpe doit savoir courir.*
10. *Si tu veux perdre ton ami, prête lui de l'argent.*
11. *Seul un sot mesure la profondeur de l'eau avec ses pieds.*
12. *Ouvre tes yeux avant le mariage car après, tu ne peux que les fermer.*
13. *Le chien à beau avoir quatre pattes, il ne peut emprunter deux chemins à la fois.*

14. Mieux vaut l'eau avec laquelle tu t'es lavé que celle que tu as bue.
15. Chaque marigot a son crocodile.
16. La route n'enseigne pas au voyageur ce qui l'attend à l'étape suivante.
17. Jamais le maïs n'a raison contre la poule.
18. Suis le caïman, et tu boiras de l'eau claire.
19. Ce que tu donnes aux autres, tu le donnes à toi-même.
20. Si haut que tu lances une chose, c'est à terre qu'elle retombe.
21. Mieux vaut mourir pour une cause que de vivre pour rien.
22. Qui va loin, revient près.
23. La patience est la clef de tous les soulagements.
24. Qui vit longtemps, voit la danse de la colombe.
25. Il vend le singe et se moque de celui qui l'achète.
26. Ne te lasse pas de crier ta joie d'être en vie, et tu n'entendras plus d'autres cris.
27. Tout singe paraît une gazelle aux yeux de sa mère.
28. Aussi longtemps que les lions n'auront pas leur historien, les récits de chasse tourneront toujours à la gloire du chasseur.
29. Un peuple sans culture, c'est comme un homme sans parole.
30. L'herbe ne pousse jamais sur la route où tout le monde passe.
31. Ce que les parents disent de bon ou de mauvais, les enfants vont le répéter.
32. Là où on s'aime, il ne fait jamais nuit.
33. C'est la vue du mur qui donne envie au bouc de se gratter.
34. Si le crocodile achète un pantalon, c'est qu'il a trouvé où mettre sa queue.
35. Le miel est amer dans la bouche du malade.
36. N'ouvre la bouche que lorsque tu es sûr que ce que tu vas dire est plus beau que le silence.
37. Souhaite le mal à qui tu hais, il retombe sur qui tu aimes.
38. Loue ton ami en public et critique-le en tête-à-tête.
39. Celui qui ne fait pas attention payera.
40. La force de la vérité est qu'elle dure.
41. On ne peut pas vendre la peau du loup sans l'avoir tué.

N.B. Merci à tous les lecteurs et lectrices qui consacrent leur temps à la lecture des articles de bulletins de notre famille religieuse.



Bob et sa guitare

par TDE



Robert
Larouche

Il m'a fallu une heure avant de rencontrer le Frère Robert Larouche. Mais ça valait la peine d'attendre car le Frère BOB, comme on l'appelle au Patro, répond bien au dicton qui veut que « dans les petits pots on trouve les meilleurs onguents ». En 1950, l'Église a célébré l'Année Sainte et à Jonquière, ce fut la naissance de Robert Larouche

dans une famille de 9 enfants. Évidemment il a fréquenté le Patro de Jonquière et en 1972 il se joignait à la Congrégation des Religieux de Saint-Vincent-de-Paul.

Motivation

Comme on dit dans les milieux médiatiques, « à quoi tu carbures, Robert pour maintenir une telle énergie ? » Sans hésiter Robert me répond : La vie et Jésus. Pour lui c'est synonyme. Et de continuer « Je suis fou de la vie, fou de Jésus. » Là où est la vie, là aussi est Jésus. Et rien de plus motivant qu'un quartier populaire comme celui du Patro Laval qui a plus de 100 ans d'existence. Après des séjours dans différents Patros canadiens, le Frère Robert est appelé à la mission du Brésil en 1984. Tout un défi à relever : l'adaptation, la langue, l'éloignement, la nourriture, le climat, etc.

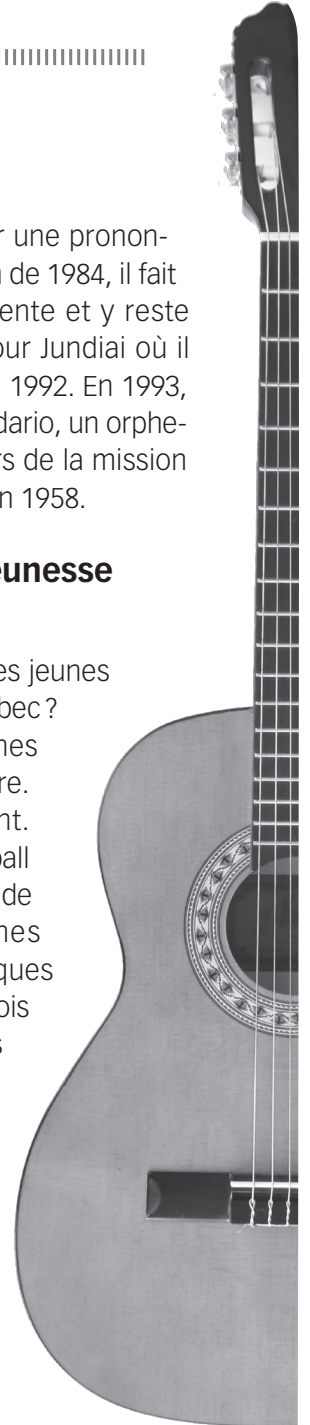
Un saut au Brésil

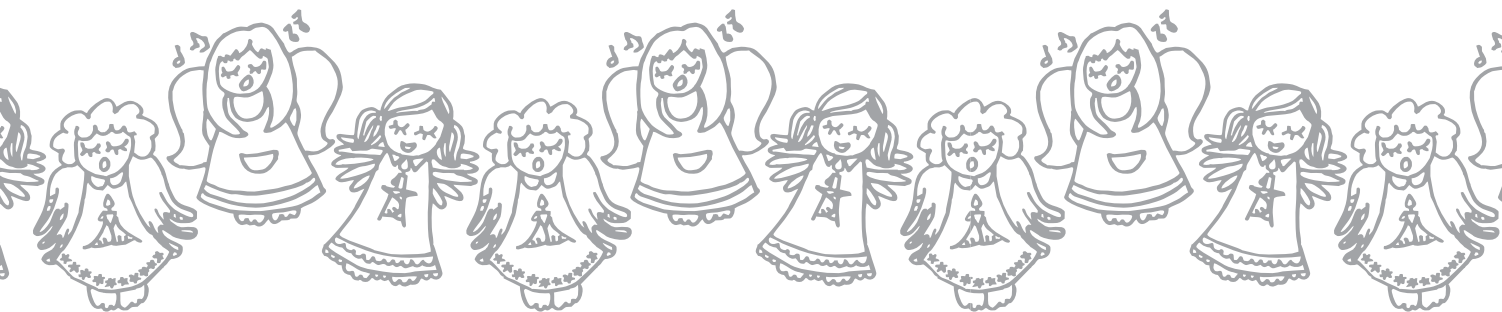
C'est au Séminaire que Robert se familiarise avec la langue. Et comme Robert connaît bien le milieu des jeunes des Patros, il rencontre ces mêmes jeunes au Patro pour pratiquer la langue. Les enfants ne se

gênent pas pour faire répéter une prononciation. Il fait si bien, qu'à la fin de 1984, il fait un séjour à Presidente Prudente et y reste jusqu'en 1987. Puis il part pour Jundiaí où il exerça son apostolat jusqu'en 1992. En 1993, il devint directeur de l'Educandario, un orphelinat externe où les fondateurs de la mission avaient fait les premiers pas en 1958.

Jeunesse du Brésil et jeunesse du Québec

Qu'y a-t-il de différent entre les jeunes du Brésil et les jeunes du Québec ? Très peu me dit-il ! « Les jeunes sont pareils d'un pays à l'autre. Seul le contexte est différent. Les Brésiliens rêvent de Football (soccer) les Québécois rêvent de hockey. Alors que les jeunes brésiliens s'affichent catholiques sans gêne, les jeunes québécois respectent le religieux mais sans plus. Pas d'engagement sur le plan religieux. » Comment le RSV peut-il s'intégrer dans un pareil milieu ! Il a un rôle de missionnaire. Sans être désiré, le missionnaire va où on a besoin de lui et quand on n'a plus besoin de lui, il part. C'est le cas au





Brésil où la jeunesse encore très pratiquante a besoin du Religieux. Alors qu'au Québec, sans être désiré, le Religieux est encore reconnu pour son dévouement et par son authenticité.

Frère Robert a occupé plusieurs postes dans notre Province du Brésil : conseiller, économiste, mais c'est à Marilia et à Presidente Prudente qu'il a passé plus de temps auprès des jeunes. Et partout il a exercé la pastorale de la guitare et du chant. Partout, il fut un animateur de milieu de vie. Il s'est efforcé de rencontrer Dieu chez l'être humain. Que ce soit dans la joie ou même dans la souffrance.

Une anecdote

En terminant notre entrevue, Robert m'a raconté un fait vécu qu'il a encore en tête. Il s'agit d'un jeune malade de 10 ans de l'Educandario. Sa mère (monoparentale) était soulagée de trouver une place pour son enfant alors qu'elle devait travailler pour gagner sa vie. Au moins, durant son absence du foyer, son enfant ne traînerait dans les rues. Le petit João (nom fictif) était malade mais sans diagnostic de médecin. Elle ne pouvait pas se payer le luxe d'une visite chez le médecin. Un jour Robert trouve le jeune João qui se tordait de douleur et qui devait absolument se rendre à l'Hôpital voisin de l'Educandario. On devait faire une chirurgie d'urgence et, normalement, la maman devait

signer un document au cas où le jeune mourrait durant l'opération. Mais, où était la maman ? Après de nombreux appels, pas moyen de la contacter. Alors, Robert dut se résigner à signer les papiers avec toutes les conséquences que cela pouvait apporter. Heureusement, João s'en sortit bien et ce n'est que le soir au retour de la mère qu'il put enfin l'en avvertir. Évidemment, la maman était très heureuse car jamais elle n'aurait pu payer les frais d'une telle chirurgie. L'hôpital, qui parrainait l'orphelinat, soignait les enfants gratuitement. Et après consultations, Robert apprit que le jeune chirurgien qui avait opéré était un des meilleurs de Marilia et sa présence à la Santa Casa était vraiment providentielle ! Et, le Frère Robert de me répéter : « je garde ce souvenir à jamais dans mon cœur. »

Frère Robert Larouche est revenu au Québec en 2000 pour servir au Patro Laval. Par la suite, en 2002, il devint membre du Conseil Provincial en 2002. Il est toujours plein de vie, et anime encore les jeunes du Patro Laval. Félicitations à toi, Robert !

Dernièrement, j'ai découvert une inscription sur l'un des nombreux tableaux et qui définit bien son travail au Patro : « Sa présence au Patro rappelle celle des Frères qui ont laissé un souvenir durable par leur charisme, leur bonheur et leur consécration religieuse au service des autres. »





Souvenir d'un Noël différent João Pessoa, Brésil

par Cleto Leclerc, RSV

C'était au temps de la dictature militaire. Ici même, à João Pessoa, au plus fort des protestations, environ 50 familles d'agriculteurs de «Camucim» étaient menacées d'expulsion par un grand propriétaire terrien. Une troupe de bandits à gage les intimidaient même par des menaces de mort. Mettant de l'avant leur droit de vivre dignement, hommes, femmes et enfants occupèrent le centre de la capitale, en installant leurs tentes sur la place João Pessoa, située au cœur du pouvoir. À leur gauche, le palais de justice; en face, le palais du gouvernement; à droite, l'assemblée législative et, en arrière, la banque centrale du Brésil. On a alors transformé la belle place verte en une immense crèche qui étalait au grand jour la pauvreté et la misère, face au gaspillage des richesses et à la consommation à outrance en ce mois de décembre. À haute voix, on dénonçait les injustices commises par tous les détenteurs du pouvoir, ceux qui sucent la sueur et le sang des travailleurs abusés.

Ce cri des pauvres et des opprimés dans le Bethléem de nos vies éveilla notre population. S'en suivit un grand mouvement de solidarité. Des dizaines d'ouvriers, travailleurs, étudiants, religieux et religieuses de plusieurs confessions se succédèrent et brisèrent les barrières qui protégeaient les 200 policiers militaires qui encerclaient le campement. Durant plus de 30 jours, les quelques centaines de «réfugiés» reçurent des chaudrons de soupe, poulets et nouilles, pâtes préparées, patate douce, «*macaxeira*» et fruits en abondance.

Le 24 décembre au soir, veille de Noël, notre archevêque, Don José Maria Pires, ferma la Basilique et vint à notre crèche vivante improvisée, célébrer la messe de minuit avec les démunis. Ce fut un geste prophétique qui attira des milliers de chrétiens. C'était une

confrontation avec la dictature militaire qui ne permettait pas ce genre de rassemblement. Les militaires reculèrent et respectèrent notre Évêque et la foule présente. L'autel fut installé sur la plateforme d'un camion. La chorale entonna le «Minuit Chrétien» et la concélébration, présidée par Dom José, était accompagnée de deux célébrants: Le Père Cleto Leclerc, Religieux de Saint-Vincent-de-Paul, assistant spirituel de la Pastorale ouvrière et Frei Anastácio, prêtre franciscain, coordonateur de la Pastorale de la Terre. La Parole de Dieu fut proclamée avec fermeté. Notre prophète, tout comme Jésus, dénonça l'exploitation, l'injustice, la violence et tout ce qui peut faire tort à notre prochain. Il annonça les valeurs humaines recon-

nues à l'Incarnation du Fils de l'Homme qui s'identifia aux pauvres, aux affamés. À la fin de la cérémonie, tous s'embrassèrent comme des frères en partageant les pains bénis, des aliments, du gâteau de fête, des douceurs et des jus de fruits.

Sept jours plus tard, au matin du 1^{er} janvier, et à la demande pressante des agriculteurs qui occupaient toujours la place João Pessoa, je célébrai l'Eucharistie en l'honneur de Marie, mère de Dieu et Reine de la Paix. J'étais le seul célébrant. Une petite table, autel improvisé, était installée sur le sol, tout près des tentes des militaires armés; il y avait beaucoup de tension dans l'air.

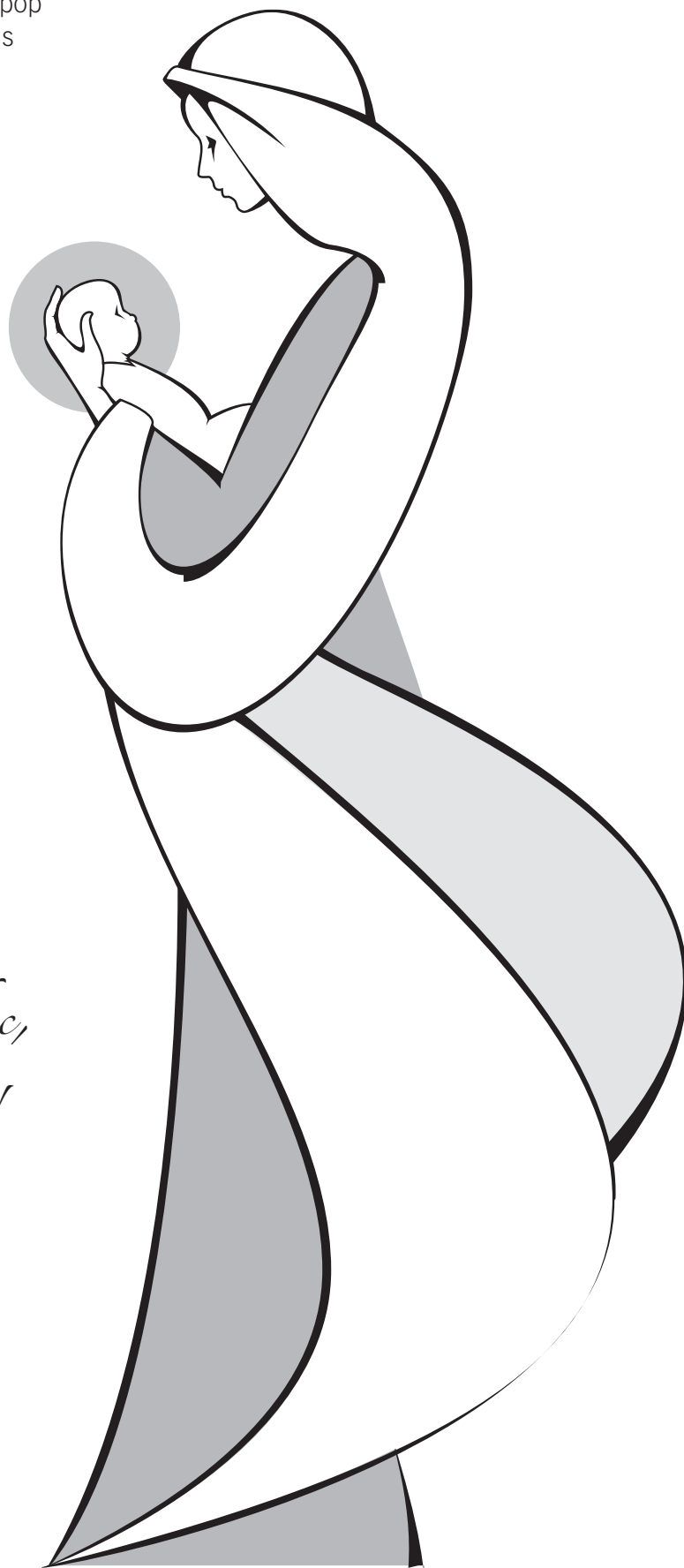
Sous la protection de Marie et l'appui courageux des militants de la classe ouvrière, nous avons proclamé avec foi et amour la Parole de Dieu. Durant l'homélie, pour me provoquer et me faire abandonner, un



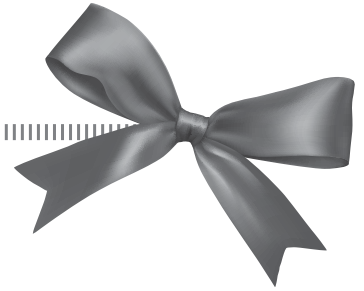
militaire sans uniforme s'approcha de moi, radio portatif à la main qui diffusait une musique pop tonitruante. J'arrêtai ma prédication et, sans dire un mot, je le fixai dans les yeux et j'attendis... plusieurs minutes qui parurent une éternité... Tous les agriculteurs catholiques gardèrent un profond silence en fixant leur regard sur ce militaire qui finit par se retirer.

Sur l'heure, je confiai la Parole de Dieu à un fidèle évangélique qui est constamment menacé de mort sur sa terre. Au nom de Jésus et pour tous les agriculteurs, les femmes et les enfants, et pour tous les persécutés de Paraíba et du Brésil, il pria pour le respect de la vie, la justice sociale et la paix pour tous les citoyens. Et, grâce à une protection divine, l'Eucharistie fut célébrée avec beaucoup de dévotion. Je me rendis compte que plusieurs militaires participèrent à ce sacrifice de Jésus Christ. Ce fut un Jour de l'An inoubliable en présence de Jésus et de Marie, Reine de la Paix.

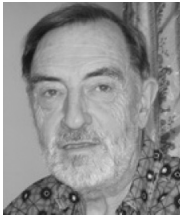
*À vous tous,
frères et sœurs du Québec,
mes Meilleurs vœux!*



Joseph (premier épisode)



par Père Michel Legendre, RSV



Michel
Legendre, RSV

J'étais en route pour la chapelle Mbay du Secteur Isiro-Moke. À notre arrivée, ce furent les salutations et la joie de se dire bonjour et de s'entendre dire : « Ça va, un peu bien. » Un peu suffit pour être heureux !

Nous ne sommes pas au terme de notre visite. C'est la saison sèche. Avec papa Apobo, le papa de Nesayo et trois autres membres de l'«*étonga*» du quartier kasamas (*étonga* : communauté d'entraide de familles chrétiennes), nous nous rendons dans une plantation de café pour y faire la cueillette et, aussi, peut-être, au retour, attacher sur le toit de la «*land rover*» des planches taillées dans des troncs d'arbres par les «*scieurs de long*», initiative locale de production pour, avec les revenus, aider les familles des membres.

Pour aller à la plantation, nous empruntons un chemin de moins en moins utilisé par les voitures. Papa Apobo me guide car les herbes hautes ont repris leur droit sur cette route peu fréquentée.

Une famille demeure là pour garder la plantation ; les parents et cinq ou six enfants en bas âge. C'est un événement de nous voir arriver jusque là avec une voiture. Par leur sourire, ils nous offrent une part de leur bonheur simple : ici, c'est une petite société familiale et la grande nature. Après la dispersion du travail du jour, on se retrouve autour du feu, le soir, pour manger le souper et parler, questionner, raconter les histoires de la vie.

Nous nous mettons au travail et commençons à remplir nos sacs. Peu expérimenté que je suis, je me préparais à saisir une branche d'un caféier et j'eus tout juste le temps de voir que ce plan était infesté de fourmis rouges. « Laissez cet arbre » me dit-on. C'est impossible

d'y faire quoi que ce soit avant que ces violentes visiteuses ne se soient retirées ailleurs. Nous prenons tout ce que nos cinq ou six sacs peuvent contenir. La plantation n'est pas entretenue car c'est beaucoup de travail pour jardiner. La forêt n'y a pas encore repris ses droits, mais ça s'en vient.

Notre cueillette terminée, échange du papa avec notre équipe de la ville. Il n'y aura pas de planches aujourd'hui, le travail est très difficile et fatiguant, on ne scie pas à tous les jours. On mange ce que nous avons apporté : partage avec la famille de Chikwanges ; pain, beurre d'arachides, des «*sucrés*» coka ou fanta, comme breuvages. C'est une fête pour les enfants, petits et grands.

Je remarque le plus vieux des enfants, l'aîné, Joseph, un garçon de 10 ans, qui est compté déjà comme un travailleur. Il a une pièce de linge qui entoure sa jambe. Je sais que c'est un pansement, mais je demande au papa ce qu'il y a là : « une blessure » me dit-il. Il enlève la pièce de tissu et je vois une plaie ouverte, profonde, qui ne guérit pas. C'est grave : le tibia est probablement atteint. Je dis au papa que son enfant perdra sa jambe si ce n'est pas soigné convenablement. M'ayant avoué que cela le dépassait, qu'il était sans moyens dans ce lieu isolé, je lui ai proposé d'en parler avec Sœur Cristina une dominicaine, de la paroisse, médecin à la clinique de l'Est ; peut-être qu'elle accepterait de faire l'opération requise gratuitement, pour sauver cet enfant.

Après notre retour en ville, je ne manquai pas de faire la demande à Sœur Cristina. Elle accepta. L'opération faite, elle me confia qu'elle avait eu à gratter l'os, le tibia, pour faire un bon travail et ainsi sauver la jambe de Joseph. Je l'ai reçu, avec son père, avant de retourner au village, une fois la guérison constatée. Tous les deux étaient très heureux, et nous aussi, de pouvoir nous engager encore plus dans la vie, avec les leurs.

Le Christ, flamme de ma bougie

Je viens d'allumer ma bougie dans la nuit.

Et, calmement, avec mes yeux, je regarde la lumière douce et réjouissante.

Je peux prendre cette lumière dans mes mains.

Elle devient mon soleil qui m'éclaire.

Il m'est impossible de regarder le soleil avec mes yeux.

Je suis aveuglé. Ça ne tient pas.

La flamme de ma bougie c'est mon soleil que je vois et regarde et contemple dans la paix.

Mon soleil de nuit qui chasse la peur et qui vacille au moindre souffle, petit buisson ardent tout proche que je peux voir.

Ma joie et mon amour.

Le Christ est la lumière de ma lampe.

Lui qui était Dieu brillant comme le soleil que l'on ne peut regarder est devenu flamme de bougie pour que je puisse le regarder et le voir.

Sa divinité-soleil s'est faite humanité de bougie.

Je puis contempler le doux Christ dans son humanité de buisson ardent et voir le Tout-Puissant d'amour, le Tout-Puissant soleil-lumière et en être comblé de joie et d'amour comme l'enfant qui regarde la bougie que son Père vient d'allumer.

Le Christ lumière humanisée du Père pour les enfants de l'Évangile.

Tout par l'humanité du Christ lumineux de Dieu.

Michel Legendre, RSV



À 20 ans on aimerait vieillir

À 40 ans on voudrait rajeunir

À 60 ans on commence à accepter les années passées

À 80 ans on remercie Dieu de nous en avoir donné tant.

Inconnu

CHARITÉS RSV



Les Religieux de Saint-Vincent-de-Paul sont au Brésil depuis 1958 et en Afrique depuis 1986. Plusieurs Religieux Brésiliens et Congolais se sont ajoutés à notre Congrégation depuis. C'est ainsi que le Brésil compte près de 50 Religieux répartis dans 6 grandes capitales du sud et du nord-est. Il reste encore cinq missionnaires Canadiens.

Quant à la mission de la République Démocratique du Congo (autrefois le Zaïre) plus de 42 Religieux se répartissent dans 2 villes : Kinshasa et Isiro. Parmi eux se trouvent quatre missionnaires canadiens.

Nos missionnaires ont besoin de votre aide. voici comment vous pouvez les aider.

Par vos dons à notre Fondation «CHARITÉS RSV»

- Dons d'assurance-vie en souscrivant à une assurance-vie qui vous donnera des crédits d'impôt.
- Dons de rente de Charités, en investissant une rente qui vous donne des reçus de charité.
- Dons par legs testamentaire en désignant «les Charités RSV» comme bénéficiaire.

Ces dons sont remis 100% à nos œuvres du Brésil ou République Démocratique du Congo pour assurer la continuité de formation et d'éducation des jeunes, des jeunes mamans et le bien-être des personnes âgées.



Utilisez l'enveloppe-réponse affranchie pour nous faire parvenir vos dons.

MERCI!

MERCI!

MERCI!

Port de retour garanti
LES CHARITÉS R.S.V.
2555, chemin Ste-Foy
Québec (Québec) G1V 1T8
– Société canadienne des postes
– Envoi de publication canadienne
– Numéro de convention 40051831
– Imprimé à taxe réduite
– Port Payé à Québec